

Leo Ferre**"La Violence Et L'Ennui"**

Visit "[La Violence Et L'Ennui](#)" on MotoLyrics.com

Nous, d'une autre trempÃ©e et d'une singuliÃ¨re
extase
Nous, de l'Ã©pique et de la dÃ©raison
Nous, des fausses annÃ©es, nous, des filles barrÃ©es
Nous, de l'autre cÃ´tÃ© de la terre et des phrases
Nous, des marges, nous, des routes, nous, des
bordels intelligents
Ã ma sÃ©ur la violence, nous sommes tes enfants
Les pavÃ©s se retournent et poussent en dedans

J'ai l'impression d'Ã©mocratique qui me fait des
rougeurs
Ã l'extrÃªme cÃ´tÃ© du cÅur et des entrailles
J'entends par lÃ mes tripes Ã la mode de mai
Je vous commande d'Ãªtre brefs et couilloisifs

J'ai le sentiment bref de ceux qui vont mourir
Et je ne meurs jamais, Ã moins que, Ã moins que
Je sais des assassins qui n'ont pas de victime
Qui s'en vont faire la queue pour voir le sang d'Ã©cran
Et cette pellicule objective qui pellicule sur le vif
Surtout ne pleure pas, les larmes c'est le vin des
couillons

Moi, je ne pleure plus
Et je le dis bien haut, bien tendre aussi et bien Ã l'aise
Crevez-leur le paquet qu'ils portent sur leurs quilles !
Marx Ã©tait un hippie, c'est pas comme en dix-sept, Ã
la consigne
Dans cette Russie rouge Ã la LÃ©nification
Et personne jamais n'a Ã©tÃ© rÃ©clamer ce barbu
StalingradÃ©
Quand je vois un stalinien je change Ã Stalingrad
Je sais des assassins qui ont le cran d'arrÃªt
Et qui sont beaux comme les cons qui vont voter
Des assassins assassinÃ©s et leurs maniÃ¨res
Ã ne jamais vouloir crever comme crevÃ¨rent les
Communards
Mes frÃ¨res

Et je le dis bien haut : il faut d'Ã©constitutionnaliser le

foutre

Et porter l'inconfort cousu dessous leur peau
€ ces bourgeois qui se permettent de jouir. En outre
Je vous commande d'être brefs et cartésiens
Je sais des charmes bruns qui sont de sang caillé
Et qui se grattent comme on gratte une blessure
ça vous ravive un peu de rouge, ça a l'allure
D'une gloire d'honneur que l'on pardonnerait

" ma sur la violence, ' ma sur lassitude
" vous, jeunes et beaux emprisonnés dans vos livres
Il faut faire l'amour comme on va l'étude
Et puis descendre dans la rue
Il faut faire l'amour comme on commet un crime
" ma sur la violence, tes enfants s'analysent
Et du Guatemala s'en viennent des parfums
De sang et des Guatémaltèques allant s'analysant
Dans les ruisseaux de sang coulant comme la crème
La crème de la Révolution montant

" ma sur la violence, ' la fleur du boucan
Il fait un bruit à rancarder tous les voyeurs
Et un bruit qui se voit, ça vous a des couleurs
€ vous barrer la vue pour des temps et des temps
Je sais des bises s'ennordant depuis l'Afrique
Le monde est court, la gosse, il faut têter la trique
Dans le pieu, dans la rue, mais têter de cet ordre
De cet ordre nouveau o¹ germe le désordre
Le beau désordre des voyous au ventre lisse
Viens par ici, la gosse, un peu, que je t'en glisse
De ma graine d'amour
Qui gonflera dans toi comme un chagrin de carne
Sur le monde envahi de tant de muselières
Dans le Paris des chiens, je vais l'âme gère

" ma sur la violence, ' ma sur lassitude
" vous, jeunes et beaux emprisonnés dans vos
charmes
Il faut faire l'amour comme on va l'étude
Les yeux vers les jardins o¹ fleurissent les armes
Des armes comme une esthétique de la solitude
Des armes comme une sinistre compo d'angliche
What do you mean gun ?

Je sens que nous arrivent
Des trains pleins de brownings, de berettas et de fleurs
noires
Et des fleuristes préparant des bains de sang
Pour actualités color-télé
Le sang, ça s'ampexe tout ce qui y a de bien
Le sang, c'est rentable dans la technicoloration

Et je te ferai voir un sang vert quand il sera question
de questionner

Je sais des fleurs d'amour qui pollennent les blÃ©s
Et qui vous font un pain que l'on mange Ã genoux
Un pain de chair vivante et que l'on aimerait
Comme on aime une enfant qui cache ses atouts
Et qui les touche un peu comme on caresse une arme
Un doigt sur la gÃ©chette et le reste aux abois
Et que s'irise alors ta violette de Parme
Enfant mauve de mon silence et de ma loi
Des armes comme une esthÃ©tique du pain sur la
planche
Des armes blanches comme l'aube blanche Ã Paris
Cette aube comme le foutre de l'absence

Nous sommes absents, Messieurs !
L'amour toujours l'amour, ah ! Cet amour malade
Comme une drogue dont on ne peut se dÃ©droguer
Comme une drogue Ã laquelle je me soumets
Je suis un trafiquant d'amour

Des armes comme un sourire de l'autre cÃ¢tÃ© de la
tÃªte
Comme une faÃ§on de dÃ©sarmer, comme un chien
qui vous aime
Des armes qui vous lÃ©chent, qui vous sortent, qui
vous bercent
Des armes pour inquiÃ©ter l'inquiÃ©tude
Et puis le Code de la peur Ã distribuer
Ã© tous ceux qui habitent avec la peur ou que la peur
habite
Article un : j'ai peur, article deux : j'ai peur
Article trois : j'ai peur, article quatre : oÃ¹¹ sont les
toilettes ?
Des armes comme une esthÃ©tique de la solitude
Quand on est seul et armÃ©, on n'est plus seul
Quand on est seul et dÃ©sarmÃ©, on fait une
demande pour Ãªtre CRS

L'amour toujours l'amour, ah ! Cet amour serein
Cet amour qui vous monte Ã la bouche comme une
grenade
Qu'on ferait bien Ã©clater dans quelque ventre
passant
Dans quelque ventre curieux, oisif, en mal d'amour
Des armes comme un planning de la rÃ©surrection
Et quant aux armes blanches, on pourrait les teinter de
rouge
Dans une teinture particuliÃ¨re et Ã la portÃ©e de
toute portÃ©e

Nous, d'une autre trempÃ©e et d'une singuliÃ¨re
extase
Nous, de l'Ã©pique et de la dÃ©raison
Nous, de l'autre cÃ´tÃ© de la terre et des phrases
Ã" ma sÅ"ur la violence, Ã" ma sÅ"ur de raison
Au quartier des terreurs, des enfants se sont mis Ã
brouter des Ã©toiles
La Voie LactÃ©e s'amidonnait dedans leurs toiles
Et la carte du Ciel dans ce quartier de France
Indiquait aux passants la route Ã ne pas suivre
Il brumait dans le ciel des paroles de givre
C'Ã©tait d'un cinÃ©ma nouveau et d'une danse
Qu'on ne danserait plus avant longtemps. Nanterre
Se prenait pour Paris et le tour de la Terre
Se faisait sur un signe, une pensÃ©e de fiÃ¨vre
Un dÃ©sir de troubler les fleurs et les maniÃ¨res
Une particuliÃ¨re oraison, un sourire
Ã€ mettre les pavÃ©s Ã hauteur d'un empire

Le sable des pavÃ©s n'a pas la mer Ã boire
Ãa sent la merÃ©e calme dans les amphis troublÃ©s
Des portes de secours sont ouvertes lÃ -bas
Il suffit de pousser un peu plus, rien qu'un geste
Des portes de secours sont ouvertes lÃ -bas
Il suffit de pousser un peu plus, rien qu'un geste, rien
qu'un geste.

Visit [Leo Ferre](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.